

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[2. Auteuil, Vendredi 2 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

2. Auteuil, Vendredi 2 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1844-08-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 747/123-124

Information générales

Langue Français

Cote 1407-1408, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°2 Auteuil Vendredi 2 août 1844

7 heures du matin,

Hier était mon plus mauvais jour. Je n'ai pas eu de vous signe de vie. Ce matin je compte sur une lettre. A 8 heures, j'enverrai un Garde la chercher. Je vous ai quittée hier pour aller à la Chambre des Pairs. J'ai subi encore le Maroc et Tahiti, le Prince de la Moskowa et M. de Boissy. J'ai refusé de répondre. Tahiti est un gros ennui. Nous sommes parfaitement dans notre droit. J'ai envoyé hier à Jarnac une lettre de Pritchard lui-même, qui écrit à du Petit Thouars, le 7 nov. 1843 : " I have the honour to acquaint you that my functions as British Consul must now cease. I have accordingly struck my flag. " On n'a donc point manqué au droit des gens, en le renvoyant de l'île. Il n'était plus qu'un simple étranger qui troubloit l'ordre. Les Anglais ont ainsi renvoyé, sans plus de formalité, vingt, français de l'île Maurice depuis qu'ils la possèdent. Mais c'est très désagréable. Et l'un de nos officiers de marine a été bien violent, bien brutal. Est-ce que je ne vous ai pas déjà dit tout cela hier ? De près, on rabâche sans scrupule. De loin, j'en ferai autant. Cela me gênerait d'y penser. Le Roi de Hanovre prend très vivement l'affaire des hohait. Il a défendu à son fils d'aller à Altenbourg. Je dîne Mercredi à Châtenay. On dirait que Mad. de Boigne a attendu que vous fussiez partie. Peut-être n'en savait-elle rien et vous a-t-elle engagée aussi ?

La Reine d'Angleterre s'occupe toujours du voyage avec un soin aussi minutieux que gracieux. Elle a demandé la liste, nombre et noms de tout ce qui accompagnerait le Roi, même des gens de service. Les affaires du Maroc diminueront un peu notre escorte navale. Nous pouvons avoir besoin de nos vaisseaux dans la Méditerranée. Ils y resteront. Nous n'emmènerons que des bateaux à vapeur. Rien de plus aujourd'hui du Maroc. Je n'aurai que demain les dépêches venues par la Chimère. Albert de Broglie est arrivé de Barcelone. C'est vraiment un jeune homme distingué, d'un esprit net et résolu. Il pense bien mal de l'avenir de l'Espagne, par la faute des hommes bien plus que par la difficulté des choses. On n'a pas d'idée de cette incapacité, de cette légèreté de cette corruption. La passion dans la pourriture. Mon, le plus sensé, et le plus honnête, Narvaez, de bons mouvements, capable de tout, bien et mal. Bresson, bien posé, toujours désespéré et démoralisé, puissant et ne sachant que faire de sa puissance. Personne ne résiste et tout le monde échappe. On ne dit jamais non ; il ne sert de rien qu'on ait dit oui. La Reine Christine abattue, languissante, insouciante, une seule pensée, un seul désir, l'image de l'absence. L'absent l'a probablement rejointe à l'heure qu'il est. La jeune Reine, un enfant intelligent, et intrépide, mais un enfant et malade. Pourtant les eaux lui ont fait grand bien. Castellane écrit qu'il a dîné à côté d'elle et que ses mains sont très nettes. Je demande au Cabinet actuel une seule chose, c'est de durer sans encombre jusqu'aux Cortès. Une fois là, les Cortès auront la responsabilité des évènements. Albert dit que cela se peut. Adieu. Mon garde part. Je vais faire ma toilette.

Paris 4 heures

Votre billet d'Epernay me plait, parce qu'il me dit que vous n'êtes pas mal. Il me déplaît parce que vous me dites qu'il y a un lieu, une heure où vous ne me manquez pas. Je n'ai pas le temps de répondre à cela aujourd'hui. Je vous renvoie à Hennequin. Je sors du Conseil et Lord Cowley me quitte. L'Empereur de Maroc veut traîner en longueur. Il a répondu à notre Consul d'une façon point satisfaisante, évasive, dilatoire, & il a ordonné au Consul Anglais de le suivre de Maroc à Méquinez ou à Fez, où il se rend. Nous ne pouvons accepter cela.

Probablement M. le Prince de Joinville a agi à l'heure qu'il est. Grande contrariété. M. de Mackau est malade. J'espère que ce ne sera rien. Mais enfin, il est malade, avec une forte fièvre, au fond de son lit, hors d'état de s'occuper d'affaires. N'en dites rien. Tout revient de partout, et sur le champ. Il n'y a pas moyen de penser au Val-Richer. Hennequin part dimanche à 5 heures du matin, et sera à Bade mardi dans la matinée. Adieu. Adieu. Demain de Vitry. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 2. Auteuil, Vendredi 2 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-08-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2020>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 2 août 1844

Heure7 heures du matin

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAuteuil (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 07/11/2025
